

## LES TOMBES BLEUES

Les elfes revinrent sur les lieux où se déroula la Bataille des Collines. C'était la volonté de Finaël mais Apruivë n'était pas convaincue que ce fût une bonne idée.

Ils parvinrent donc dans cet endroit, bien avant l'aube. Ils se tenaient dans cet étroit passage où le chariot renversé avait fait office de barrage.

Tout autour, des corps d'orques, de wargs, de loups étaient déjà dans un état de décomposition bien avancé et les nécrophages avaient œuvré sans relâche. Il ne restait plus que des carcasses méconnaissables dont, pour certaines, ne subsistait qu'un sinistre squelette.

Ils s'avancèrent plus haut, au-delà du passage, où des tombes sommaires avaient été réalisées proprement mais avec hâte, la même hâte avec laquelle, ceux qui gisaient là, avaient succombé.

L'elfe blond se planta devant ces petits monticules de pierres, la pointe de son arc reposant sur le sol. Sa longue chevelure, tout comme celle d'Apruivë, volait dans les puissantes rafales. Ces collines étaient un endroit particulièrement venteux.

- *Morts pour quelques pièces d'argent...est-ce donc là le prix d'une vie humaine ?*

Apruivë n'ajouta rien. Pour des elfes, l'argent était dénué de sens. Alors mourir pour quelque chose qui n'avait pas de sens était encore plus insensé.

- *Nous avons...j'ai échoué à les protéger, Apruivë, ajouta-t-il.*
- *Finaël, comment aurions-nous pu les protéger alors que nos vies étaient menacées autant que les leurs et que la violence se déchainait tout autour de nous ? lui rappela-t-elle.*
- *Ils n'étaient pas prêts pour ce qui les attendaient, ils n'auraient jamais dû participer à ce convoi, affirma-t-il.*
- *Sans doute, mais c'est là une décision humaine, ce n'était pas de notre ressort. Et sommes-nous jamais vraiment prêts pour ce qui nous attend, Finaël ? demanda-t-elle.*
- *Tu n'as raison qu'en partie. Effectivement, nous ne pouvions savoir exactement ce qui allait se passer mais nous avons, à moins d'être malhonnêtes, une idée de la violence que nous allions rencontrer...répondit-il.*
- *Même celle contenue dans l'ambre maléfique ? questionna-t-elle.*
- *Juste une trahison humaine de plus...fit-il résigné. Et si ces jeunes soldats n'étaient même pas prêts pour des combats standards comment pouvaient-ils l'être pour affronter un tel maléfice ? Te souviens-tu de ce moment, Apruivë, ce jour, juste avant l'aube, où ce jeune garde est venu nous trouver ?*

Elle sourit doucement à ce souvenir.

- *Oui, je m'en souviens. Nous leur avons offert un peu de réconfort, c'était bien peu, mais je suis persuadée que nous avons bien fait, dit-elle.*
- *Je le crois aussi...mais déjà le souvenir de leurs visages s'efface et désormais ils sont là, dans leur lit de pierre, immobiles, dans le froid éternel du sommeil de la mort, oubliés de tous, au milieu de ces collines venteuses...Nul ne viendra jamais, ici, s'agenouiller, déposer quelques fleurs pour éclairer leur nuit infinie...confia-t-il à sa compagne.*

Ils demeurèrent ainsi tous les deux debout, immobiles dans le vent.

- *Oui, dit simplement Apruivë.*

Elle avait perçu la volonté de Finaël, cette intention, dérisoire sans doute, d'un dernier geste, au-delà de la mort, d'un dernier hommage.

- *Il est juste qu'Arda veille sur leur sommeil éternel, dit-elle.*

Et sans rien ajouter de plus, elle prit sa main au moment où leur chant s'éleva, aussitôt emporté par le vent. C'était un chant d'adieu, un chant qui honorait les instants partagés. Au-delà de la tristesse, il y avait comme une imperceptible espérance, comme si l'éternité des elfes touchait à une autre éternité, hors de ce monde.

Pendant le chant, des fleurs bleues naquirent et s'épanouirent autour de chaque sépulture.

Quand leur chant s'acheva, les deux elfes se détournèrent enfin. Ils franchirent à nouveau l'étroit goulet et purent contempler, en contrebas, les méandres du cours d'eau qui les avait sauvés. Au bout d'un long moment, Apruivë finit par dire, malicieuse :

- *Une longue course nous attend, Bien-Aimé, crois-tu que tu pourras suivre le rythme ?*

Elle savait que sa bravade était vaine. Sur ce terrain découvert, elle n'avait aucune chance. Mais elle s'en moquait éperdument, ce qu'elle voyait, ou plutôt ressentait au plus profond d'elle-même, comme s'il s'agissait de ses propres émotions, c'était la mélancolie de son compagnon. Le temps était venu de se tourner vers de nouveaux horizons et elle estimait qu'il lui revenait d'arracher Finaël à cette mélancolie néfaste. S'éloigner du monde humain et des horreurs qu'ils s'infligeaient les uns, les autres, était précisément la raison de cette course.

- *Es-tu avec moi ou faut-il, encore une fois, que j'aille te chercher dans l'autre monde ? questionna-t-elle avec une tendre ironie.*

Il tourna la tête et l'enveloppa de son regard qu'elle connaissait si bien. Elle s'abandonna dans cette étreinte invisible. C'était une étreinte d'être à être, puissante, totale, parfaite. Ce n'était pas un contact physique, c'était beaucoup plus que ça, une communion totale, une tendre caresse de l'âme qui murmure des mots qui n'existent pas.

Les yeux brillants comme si elle venait de goûter un exquis baiser, elle l'observa longuement dans le jour naissant.

- *Ainsi tu n'as pas oublié le chemin qui mène jusqu'à mon cœur. J'ai cru un instant que tu ne t'étais égaré en quelque lointaine contrée, fit-elle avec un sourire taquin.*

- *Oublier le chemin qui mène jusqu'à ton cœur ? Comment le pourrais-je ? J'entends battre ton cœur comme si c'était le mien, déclara-t-il tranquillement.*

- *Me voilà rassurée, alors ! En route ? fit-elle avec un large sourire.*

Et sans plus attendre, ils s'élancèrent à travers les collines pour rejoindre le campement avant que les hommes n'émergent de leur sommeil.

...

*Avec le temps, ces tombes anonymes finiraient par être connues sous le nom des « Tombes Bleues » sans qu'on puisse expliquer la présence de ces fleurs qui ne poussent qu'en cet endroit parmi les collines.*

*Par un étrange mystère, ces tombes semblaient exercer une attraction, le besoin irrésistible de rendre un hommage à ceux qui étaient tombés ici. Certains voyageurs venaient se recueillir quelques instants, remettre quelques pierres sur ces antiques sépultures dont tous, ou presque, ignoraient, avec le passage des siècles, l'origine et en l'honneur de qui elles avaient été érigées.*

*Cela n'avait pas vraiment d'importance. Il s'agissait d'un hommage aux morts. Se recueillir sur ces tombes, cela revenait à vénérer, simplement, ceux qui avaient disparu.*

*Certains, néanmoins, savaient que s'était déroulée, au temps jadis, une terrible bataille au-dessus de laquelle planait l'ombre d'un noir maléfice.*

*Quelques rares vagabonds, aux cours des âges, affirmèrent même avoir entraperçu, à travers les nappes de brumes d'une aube évanescence deux silhouettes lumineuses. Tantôt qualifiées comme fantomatiques, tantôt qualifiées comme tout à fait réelles, elles n'inspirèrent jamais aucune peur à ceux qui eurent la chance de les apercevoir. Ces curieux témoignages ajoutèrent à l'aura mystérieuse qui enveloppait ces sépultures, les « Tombes Bleues des Collines Venteuses ».*